

Probabilités

I Vocabulaire et notations

Définition	Exemple
Une <u>expérience aléatoire</u> est une expérience dont il est impossible de prévoir l'issue (mais on connaît toutes les issues possibles)	Un sac contient 7 boules numérotées : 4 rouges (R1, R2, R3, R4) et 3 blanches (B5, B6, B7) On tire au hasard une boule du sac.
Un <u>événement élémentaire</u> est une issue possible.	C : « obtenir le numéro 7 » $C =$
On appelle <u>univers</u> l'ensemble des événements élémentaires. On le note Ω	$\Omega =$
Un <u>événement</u> est une partie de Ω .	A : « obtenir un numéro impair » $A =$ B : « obtenir une boule rouge » $B =$
Un <u>événement certain</u> contient toutes les issues possibles.	D : « obtenir un numéro inférieur à 10 » $D =$
Un <u>événement impossible</u> ne se réalise jamais.	E : « obtenir une boule verte » $E =$
La <u>réunion</u> de deux événements est l'ensemble des issues appartenant à l'un ou à l'autre (au moins l'un des deux)	$A \cup B$: « obtenir une boule $A \cup B =$
L' <u>intersection</u> de deux événements est l'ensemble des issues appartenant à l'un et à l'autre (aux deux en même temps)	$A \cap B$: « obtenir une boule $A \cap B =$
Deux <u>événements incompatibles</u> n'ont aucune issue commune.	
Deux <u>événements contraires</u> sont deux événements incompatibles dont la réunion forme l'univers.	\bar{A} : « obtenir une boule $\bar{A} =$ $A \cap \bar{A} =$ et $A \cup \bar{A} =$

Définition : La probabilité d'un événement est un nombre qui mesure les chances que cet événement a de se produire, sur une échelle qui va de 0 (pour l'événement impossible) à 1 (pour l'événement certain)

exemple: $P(A) =$ $P(B) =$ $P(C) =$ $P(D) =$

$$P(A \cap B) =$$

$$P(A \cup B) =$$

Définition: soit $\Omega = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$ l'univers d'une expérience aléatoire. On définit une

loi de probabilité sur Ω lorsque : $\begin{cases} \text{à chaque } x_i \text{ on associe sa probabilité } p(x_i) \\ p(x_1) + p(x_2) + \dots + p(x_n) = 1 \end{cases}$

Remarque : Pour une expérience donnée, dans le modèle défini par une loi de probabilité, les distributions des fréquences mesurées sur des séries de taille n se rapprochent de la loi de probabilité quand n devient grand.

Pour $\Omega = \{R1; R2; R3; R4; B5; B6; B7\}$, la loi de probabilité sur Ω est donnée par:

Si $\Omega = \{R; B\}$

II. Propriétés

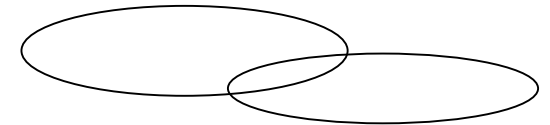
Soient A et B deux événements de Ω .

$$p(\emptyset) = 0$$

$$p(\Omega) = 1$$

$$0 \leq p(A) \leq 1$$

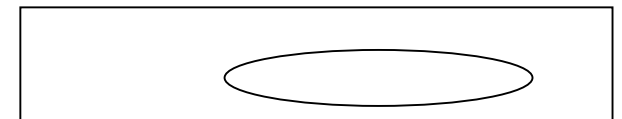
$$p(A \cup B) = p(A) + p(B) - p(A \cap B)$$



exemple:

Rem : si A et B sont deux événements incompatibles alors: $p(A \cup B) = p(A) + p(B)$

$$p(\bar{A}) = 1 - p(A)$$



exemple:

Si chaque événement élémentaire est équiprobable (de même probabilité) alors :

$$P(A) = \frac{\text{Nombre d'éléments de } A}{\text{Nombre d'éléments de } \Omega} = \frac{\text{Nombre de cas favorables}}{\text{Nombre de cas possibles}}$$

exemple:

III Partition de l'univers

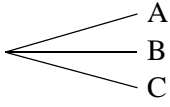
Une classe de 36 élèves âgés de 16, 17 ou 18 ans comprend 22 garçons dont 18 âgés de 17 ans et 3 âgés de 18 ans. D'autre part, il y a 6 filles âgées de 18 ans et une seule âgée de 16 ans. Le professeur de mathématiques interroge un élève au hasard.

	Garçon	File	Total
16 ans			
17 ans			
18 ans			
Total			

On considère les événements :
 A : « l'élève interrogé a 16 ans. »
 G : « l'élève interrogé est un garçon. »
 B : « l'élève interrogé a 17 ans. »
 F : « l'élève interrogé est une fille. »
 C : « l'élève interrogé a 18 ans. »
 $A \cap B =$; $A \cap C =$; $B \cap C =$; $A \cup B \cup C =$

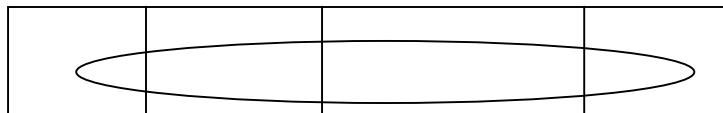
Définition : on dit que les événements A, B, C forment une **partition** de Ω

On peut alors construire la première ramification d'un arbre de probabilité:

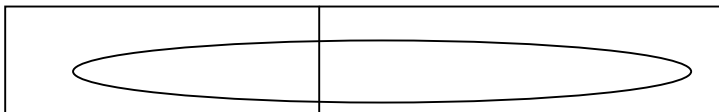


$P(F \cap A) =$; $P(F \cap B) =$; $P(F \cap C) =$ et $P(F) =$

Propriété : Si B_1, B_2, \dots, B_n forment une partition de Ω , alors pour tout événement A, on a : $P(A) =$
 C'est la formule des probabilités totales.



Corollaire : Soit A et B deux événements : $P(A) = P(A \cap B) + P(A \cap \bar{B})$



IV Variable aléatoire

Définition : Lorsqu'à chaque événement élémentaire de Ω on associe un **nombre réel**, on dit que l'on définit une **variable aléatoire** sur Ω . On la note en général X.
 Exemple : on lance un dé équilibré, $\Omega = \{1; 2; 3; 4; 5; 6\}$. Si on obtient 6 on gagne 7 € sinon on perd 2€. On note X le gain (ou la perte).


Evènement définis à partir d'une variable aléatoire : Si X est une variable aléatoire et k un réel, alors « X prend la valeur k » est un évènement constitué des issues associées au nombre k. On le note $(X = k)$
 Exemple: $(X=7) =$; $(X=-2) =$; $(X=0) =$

Loi de probabilité d'une variable aléatoire : c'est donner la probabilité des évènements $(X=k)$ pour toutes les valeurs de k possibles.

Exemple: On présente parfois la loi sous la forme d'un tableau :

k	7	-2
P(X=k)		

Représentation graphique : sur les abscisses figurent les valeurs prises par la variable aléatoire, sur les ordonnées les probabilités correspondantes.



V Espérance mathématique

On peut considérer les probabilités comme des « fréquences théoriques ». Ainsi on peut remplacer, dans les formules de la moyenne et de la variance utilisées en statistiques, les fréquences (f_i) par les probabilités (p_i) où $p_i = P(X = x_i)$.

Définitions : **L'espérance** d'une variable aléatoire discrète est donnée par :

$$E(X) = p_1x_1 + p_2x_2 + \dots + p_nx_n \text{ i.e. } E(X) = \sum_{k=1}^n p_i x_i$$

La variance d'une variable aléatoire discrète est donnée par :

$$V(X) = p_1(x_1 - E(X))^2 + \dots + p_n(x_n - E(X))^2 \text{ i.e. } V(X) = \sum_{k=1}^n (E(X) - x_i)^2 p_i$$

$$V(X) = p_1x_1^2 + \dots + p_nx_n^2 - (E(X))^2 \text{ i.e. } V(X) = \sum_{k=1}^n x_i^2 p_i - (E(X))^2$$

Exemple : avec le jeu de dé précédent on a $E =$
 et $V =$
 Le jeu n'est pas équitable : sur un très grand nombre de lancers on perd en moyenne ...€ par lancer. Les écarts à cette moyenne sont de l'ordre de